

Personnes autistes : un potentiel sous-estimé en entreprise

CÉLÉBRÉE chaque 2 avril depuis 2008, la Journée internationale de sensibilisation à l'autisme est l'occasion de combattre bien des préjugés. L'un des plus tenaces veut que les personnes atteintes de Troubles du spectre autistique (TSA) soient incapables de s'intégrer dans un environnement de travail. À la Soie, l'Établissement et service d'aides par le travail (Esat) Myriade, géré par la fondation OVE, démontre pourtant quotidiennement le contraire. La structure a en effet la particularité d'être dédiée à l'insertion : elle accueille principalement des jeunes de 16 à 20 ans en situation de handicap pour les préparer à l'emploi en milieu ordinaire. "Ils bénéficient de l'aide d'un ou d'une job coach, qui fait office de personne-ressource en cas de besoin", présente Delphine Dannecker, directrice de la communication. L'insertion peut prendre plusieurs formes. Parmi les jeunes autistes accompagnés par Myriade, l'une suit ainsi actuellement une formation qualifiante en graphisme, à distance en raison de la pandémie, qui complique évidemment les choses mais ne l'empêche pas de progresser dans son projet professionnel. Une autre effectue un stage chez un traiteur lyonnais. Emma Grimbert, 20 ans, travaille pour sa part depuis le début de l'année à l'atelier de reprographie de l'Esat. "On fait de la mise sous pli, du conditionnement... Ça m'a permis de sortir d'une période d'inactivité et de réfléchir à mon avenir : j'aimerais travailler dans le soin aux animaux, peut-être dans le toilettage pour chiens".



L'Esat Myriade accompagne avec succès de jeunes travailleurs autistes dans leur projet professionnel.

"Les personnes autistes sont parfois plus compétentes"

À deux pas de l'Esat, Louison, elle, a rejoint l'entreprise Maviflex, spécialisée dans la fabrication de portes automatisées. Elle y est en charge de la saisie des commandes ainsi que la préparation des dossiers de fabrication, et donne pleinement satisfaction. "Elle n'est pas là pour l'image de Maviflex, mais bien parce qu'on avait besoin de quelqu'un, affirme son responsable, David Debise. Au travail, son autisme n'est pas gênant. Elle a fait quelques erreurs, notamment au début, mais elle apprend très vite et est très autonome et efficace, notamment quand les tâches sont bien structurées. Je recommande fortement le recrutement de personnes autistes. Elles sont plus compétentes que les autres dans beaucoup de domaines et c'est aussi très avantageux économiquement".

Deux associations sur le pont toute l'année

SOUTIENS INCONTOURNABLES des Vaudais autistes et de leurs familles, les associations Les P'tits rubans bleus et Handicap Éducation se sont mobilisées, comme chaque 2 avril, cette fois à travers une vidéo (mise en ligne sur vaulx-en-velin.net) mettant en valeur "les réussites de jeunes autistes. L'objectif est de les mettre en valeur et de montrer leurs capacités, de rendre visible ces enfants invisibles, pour les faire rentrer dans notre société", explique Anaïs Nellée, présidente des P'tits rubans bleus. Les deux associations se réjouissent de la création, il y a deux ans, d'une UEEA au sein du groupe scolaire René-Beauverie (lire ci-contre) et espèrent que celle-ci pourra accueillir à l'avenir plus d'élèves. Elles souhaitent d'ailleurs que des dispositifs similaires soient instaurés en maternelle et au collège, afin de mettre fin aux "ruptures de prise en charge, qui aggravent le handicap", estime Zeyneb Bouazza, directrice de Handicap Éducation. "Aujourd'hui, les enfants autistes sont diagnostiqués de plus en plus tôt, parfois dès deux ans et demi, et c'est évidemment une bonne nouvelle, poursuit Anaïs Nellée. Mais les délais d'attente s'allongent : actuellement, il faut par exemple trois ans pour entrer dans un cabinet d'orthophoniste". Pour échapper à "l'enfermement" et "l'isolement" dont ils souffrent, les jeunes autistes vaudais bénéficient de séances hebdomadaires d'expression corporelle pour tous, organisées par les deux associations, avec le soutien de la MJC, qui les accueille. Ils pourront bientôt, en outre, profiter d'un petit jardin sensoriel (un espace végétal apaisant pour les personnes autistes), qui sera aménagé sur le parvis de l'Hôtel de Ville, actuellement en travaux.

R.V

"J'aime beaucoup ce que je fais et je n'ai pas de difficultés dans mon travail", déclare pour sa part Louison. Un exemple qui devrait

montrer la voie à de nombreuses entreprises.

Chemssdine Belgacem et Romain Vallet

3 Questions à Véronique Stagnoli

Conseillère municipale déléguée au Handicap, à l'Inclusion et à l'Accessibilité

Comment la Ville a-t-elle participé à la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, vendredi 2 avril ?

Faute de pouvoir organiser des événements, nous avons concentré nos efforts sur la sensibilisation, pour faire connaître les Troubles du spectre autistique et encourager la discussion. En partenariat avec Les P'tits rubans bleus et Handicap Éducation, nous avons mis des pin's bleus, couleur de l'autisme, à disposition des visiteurs de l'Hôtel de Ville. À travers la newsletter et les affichages, nous avons également incité les habitants à s'habiller en bleu. Enfin, une vidéo a été mise en ligne sur www.vaulx-en-velin.net.



Et comment la Municipalité accompagne-t-elle les Vaudais atteints d'autisme et leurs proches tous les autres jours de l'année ?

L'approche développée par la Ville se veut résolument transversale : elle ne doit pas être cantonnée à un seul service, mais toucher tous les domaines de la vie. La création du centre de ressources vise par exemple à mieux orienter les familles et les aidants. Il est très important aussi de combattre les préjugés qui suscitent parfois une peur infondée. L'autisme est une différence, pas une maladie. C'est forts de cette conviction que des animateurs périscolaires du centre de loisirs Lorca se forment actuellement, en apprenant, par exemple, comment apaiser les enfants autistes lorsqu'ils sont angoissés.

Quel est le rôle dans cette démarche de l'Unité d'enseignement élémentaire autisme (UEEA) du groupe scolaire René-Beauverie ?

Il s'agit d'un dispositif d'inclusion qui permet un cursus adapté dans une école ordinaire. Vaulx fait partie des toutes premières villes françaises dans lesquelles il est expérimenté depuis 2018. Cette UEEA accueille un peu moins d'une dizaine d'enfants, ce qui permet de mettre en place une "éducation structurée", dans laquelle la moindre tâche est minutieusement planifiée afin de rassurer les élèves, qui ont souvent très peur de l'inconnu. C'est très important, car des enfants autistes repérés et pris en charge correctement deviendront des adultes bien mieux intégrés dans la société.

Propos recueillis par C.B et R.V